



Association pour la santé environnementale du Québec  
Environmental Health Association of Québec

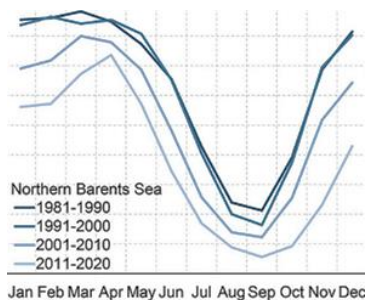
## ECO-JOURNAL

Août 2022

*Bhavini Patel*

### L'Arctique se réchauffe plus rapidement que prévu

Située dans les eaux arctiques partagées par la Norvège et la Russie, la mer de Barents a une profondeur relativement faible de 230 mètres et une superficie totale de 1 400 000 km<sup>2</sup> (Smedsrud et al., 2013). À l'œil entraîné, la mer de Barents est reconnaissable grâce aux fragments de masses terrestres comme la péninsule de Kola et les archipels du Svalbard qui l'entourent partiellement. Cette zone présente également un grand intérêt pour une variété de scientifiques, car elle abrite une grande biodiversité marine et s'est formée après un événement géologique important. En 2022, la mer de Barents domine à nouveau l'esprit des scientifiques, mais cette fois, pour une raison sinistre.



#### **Le déclin des concentrations de glace de mer**

La glace arctique fond depuis plus de quatre décennies et le rythme auquel cela se produit est en corrélation positive avec la hausse des gaz à effet de serre (GES) émis par l'activité humaine (Onarheim et al., 2017). En d'autres termes, l'ascension régulière mais abrupte de l'industrialisation et de la mondialisation se traduit par une ascension régulière et abrupte de la fonte de la glace de mer.

Le graphique à gauche illustre l'évolution de la concentration de la glace de mer dans la mer de Barents, décennie après décennie, à partir de 1981 (Isaksen et al., 2022). Comme il peut être observé, la concentration de la glace de mer diminue au fur et à mesure que l'on se rapproche de la décennie actuelle. En outre, les écarts entre les décennies ne font que s'accroître, ce qui fait écho à l'escalade des taux de changement climatique.





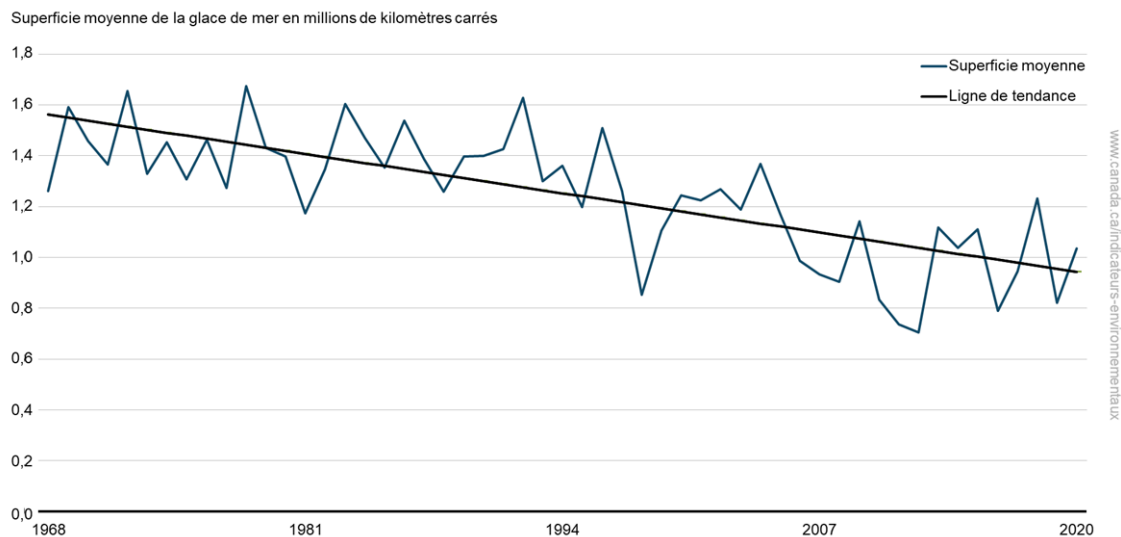
## ***Sonnez l'alarme: Pourquoi les scientifiques sont inquiets***

Les prévisions faites par les scientifiques en 1970 ne sont plus valables, car l'impact de l'homme sur la planète a beaucoup changé. En revanche, les prévisions faites par les scientifiques en 2009 devraient être valides aujourd'hui, puisqu'il ne s'est écoulé qu'une décennie depuis. Malheureusement, aussi sensée que cette logique puisse paraître, elle est loin de représenter notre situation actuelle. Les chercheurs sont conscients de ce fait depuis un certain temps, mais avec la publication d'études récentes (comme le rapport sur la mer de Barents), ils disposent désormais de preuves solides pour étayer leurs affirmations (Isaksen et al., 2022).

### ***La situation au Canada***

D'un point de vue géographique, on pourrait dire que le Canada est situé dans un endroit plutôt sûr et sécurisé si l'on tient compte des effets du réchauffement climatique, de l'occurrence des catastrophes naturelles et des changements de température extrêmes. Pourtant, pour être exact, ce sentiment devrait être reformulé comme suit: « les régions **peuplées** du Canada sont à l'abri des conséquences réelles et désastreuses du réchauffement climatique », car la vérité est que pour la plupart des populations du Nord, le réchauffement climatique est clairement en train de se produire et de menacer leurs vies et leurs cultures.

Comme la mer de Barents et le reste de l'Arctique, le nord du Canada subit un changement climatique accéléré. En fait, une analyse statistique réalisée par la *Division de la recherche climatique d'Environnement et Changement climatique Canada* en 2020 a indiqué que chaque décennie apporte une perte plus importante de la couverture de glace de mer dans l'Arctique canadien (voir image ci-dessous). D'autres études confirment également ces taux abrupts de réchauffement de l'Arctique au cours des trois dernières décennies (Polyak et al., 2016), et de nombreux chercheurs, sinon tous, s'accordent à dire que ces changements ne peuvent pas être expliqués par le réchauffement climatique naturel, c'est-à-dire qu'ils sont d'origine humaine.



Au Canada, les communautés autochtones et nordiques sont confrontées aux pires conséquences du réchauffement de l'Arctique, car leurs réserves alimentaires, leur habitat, leurs infrastructures, leur approvisionnement en énergie (p. ex., l'électricité) et leur santé sont directement touchés (Gouvernement du Canada, 2021). Parmi ces conséquences, la pénurie d'aliments locaux et culturels a poussé de nombreuses communautés nordiques à se tourner vers les aliments achetés en magasin. Malheureusement, cette situation est loin d'être idéale, car les prix des produits d'épicerie sont incroyablement élevés en raison de l'éloignement de ces communautés et des coûts de transport élevés (Canada: Climate Crisis Toll on First Nations' Food Supply, 2020). Avec la montée de l'insécurité alimentaire et de l'incertitude financière, la santé de ces populations subit un coup sérieux et injuste par rapport au reste de la population canadienne - un problème qui ne fait qu'exacerber les inégalités déjà existantes auxquelles ces communautés sont confrontées.

## ***Partie 2: Agir pour lutter contre le réchauffement de la planète***

Ce serait une grave erreur de supposer que les gens ne se préoccupent pas du réchauffement de la planète. La plupart des gens manifestent de l'intérêt et de l'attention lorsqu'ils reçoivent des informations précises et fiables; cependant, le problème réside dans le manque de connaissances qui entoure le sentiment d'urgence que le sujet du réchauffement climatique ne parvient pas à susciter. Depuis des années, le public apprend que les conséquences du réchauffement climatique représentent un problème futur: « Nous faisons quelque chose de mal aujourd'hui, mais nous avons X années pour réparer



nos torts. » Pour beaucoup, il semble que nous ayons des décennies pour résoudre le problème, et comme conséquence naturelle, ils sont détendus par rapport à l'état actuel des choses.

Dans la prochaine partie de cet article, vous aurez l'occasion d'examiner les croyances actuelles concernant le réchauffement climatique, les raisons pour lesquelles les gens n'agissent pas, et ce qu'ils peuvent commencer à faire pour faire partie de la solution.

## Bibliographie

Anonymous. (2016, December 1). *Sea ice in Canada* [Research]. <https://www.canada.ca/en/environment-climate-change/services/environmental-indicators/sea-ice.html>

Canada: Climate Crisis Toll on First Nations' Food Supply. (2020, October 21). *Human Rights Watch*. <https://www.hrw.org/news/2020/10/21/canada-climate-crisis-toll-first-nations-food-supply>

Government of Canada; Indigenous and Northern Affairs. (2021). *Climate change in Indigenous and Northern communities* [Government Website]. Government of Canada. <https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/eng/1100100034249/1594735106676>

Isaksen, K., Nordli, Ø., Ivanov, B., Køltzow, M. A. Ø., Aaboe, S., Gjelten, H. M., Mezghani, A., Eastwood, S., Førland, E., Benestad, R. E., Hanssen-Bauer, I., Brækkan, R., Sviashchennikov, P., Demin, V., Revina, A., & Karandasheva, T. (2022). Exceptional warming over the Barents area. *Scientific Reports*, 12(1), 9371. <https://doi.org/10.1038/s41598-022-13568-5>

Onarheim, I. H., & Årthun, M. (2017). Toward an ice-free Barents Sea. *Geophysical Research Letters*, 44(16), 8387-8395.

Polyak, L., Alley, R. B., Andrews, J. T., Brigham-Grette, J., Cronin, T. M., Darby, D. A., ... & Wolff, E. (2010). History of sea ice in the Arctic. *Quaternary Science Reviews*, 29(15-16), 1757-1778.

Smedsrud, L. H., Esau, I., Ingvaldsen, R. B., Eldevik, T., Haugan, P. M., Li, C., ... & Sorokina, S. A. (2013). The role of the Barents Sea in the Arctic climate system. *Reviews of Geophysics*, 51(3), 415-449.